

ÉVALUATION DE LA SITUATION HUMANITAIRE DANS LA ZONE DES TROIS FRONTIÈRES (HSM)

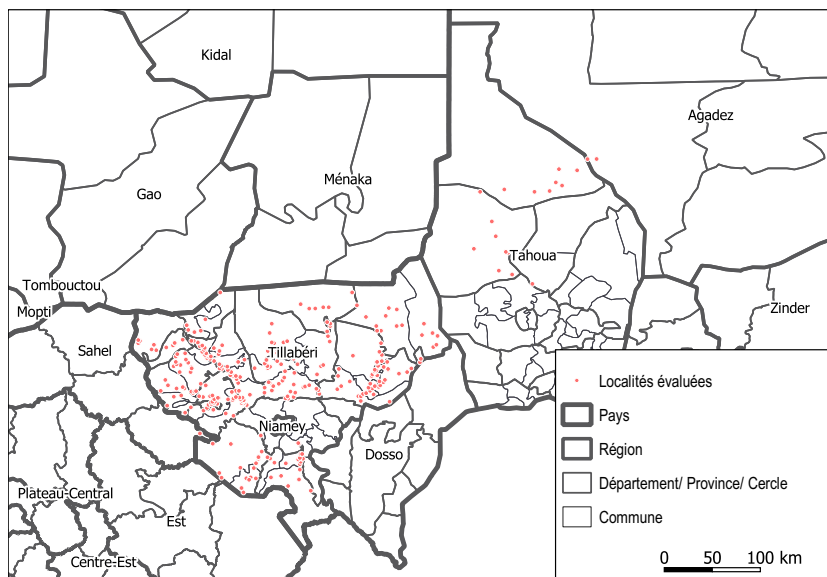
Septembre 2023 | Niger

CONTEXTE

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, de la montée de la criminalité et des tensions intercommunautaires. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis en place un suivi trimestriel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière¹.

Cette évaluation, offre un aperçu périodique de la sévérité relative des besoins multisectoriels dans les régions de Tahoua (départements de Tillia et Tassara) et Tillabéri (départements de Abala, Ayerou, Banibangou, Bankilaré, Filingué, Gothèye, Ouallam, Say, Téra, Tillabéri et Torodi).

Carte 1. Carte des localités enquêtées



MESSAGES CLÉS

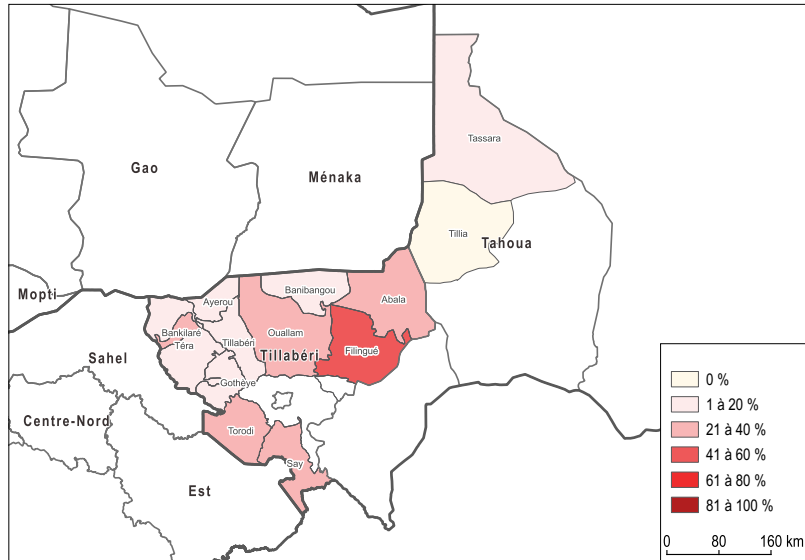
- **La délivrance d'une assistance humanitaire²** pour la majorité de la population lors des 30 derniers jours a été principalement rapportée par les IC interrogés dans 61% des localités évaluées dans la région de Tahoua.
- **L'absence de marché** ouvert au moins 1 fois dans la semaine et accessible à distance de marche a été rapportée par les IC **dans 59% des localités évaluées** dans la région de Tahoua.
- **La hausse du prix des céréales** a été majoritairement rapportée dans les localités où le marché était ouvert au moins un jour par semaine et accessible à distance de marche (respectivement 95% et 55% des localités évaluées à Tahoua et Tillabéri). Les principales raisons seraient **la réduction de l'offre de céréales et du nombre de convois de ravitaillements** pour l'approvisionnement des marchés.
- La majorité de la population utilisait, selon les IC, **des sources non-améliorées ou de l'eau de surface pour s'approvisionner en eau de boisson** dans respectivement 35% et 27% des localités évaluées dans la région de Tahoua et de Tillabéri.
- **La pratique de la défécation à l'air libre** serait la principale méthode employée pour les besoins de défécation de la majorité de la population (respectivement 78% et 74% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri).
- Selon les IC, la majorité de la population au sein des localités évaluées aurait principalement besoin **d'articles d'hygiène pour les femmes** (respectivement 64% et 41% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri).

NOTE À LA LECTURE

L'ensemble des résultats est à lire en % de localités évaluées selon les informations rapportées par les IC. L'ensemble des données portent sur les 30 jours précédant la collecte – sauf indication contraire.

➔ DÉPLACEMENT

Carte 2. % de localités où les IC ont rapporté des mouvements de population non-déplacés (de la localité d'origine vers d'autres localités)



Au cours des 30 derniers jours précédant la collecte, de nombreuses localités évaluées (Carte 2) notamment au sein des départements de Filingué (49%), Abala (38%), Ouallam (32%), Bankilaré (30%) Say (28%) ou encore Torodi (23%) avaient été marquées par **un départ de population non-déplacés (communautés hôtes) vers d'autres localités selon les IC interrogés**. Parallèlement, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) rapportait de violents conflits intercommunautaires (causant la mort de dizaines de civils) enregistrés dans la commune de Dessa et certains villages de Ayerou ayant accentués les mouvements de populations vers des localités des départements de Ayerou, Bankilaré et Tillabéri³.

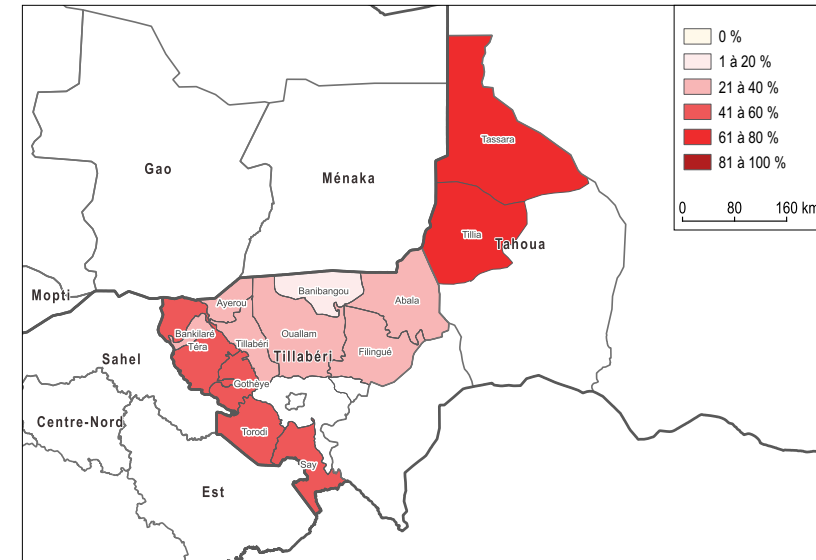
Figure 1. % de localités par principales raisons⁴ des déplacements de la population non-déplacée, selon les IC

	ABALA	OUALLAM	FILINGUÉ	BANKILARÉ	SAY	TORODI
Conflits armés ⁵	0%	9%	0	100%	0%	0%
Menaces ⁶	8%	4%	3%	100%	38%	29%
Travail ⁷	100%	87%	97%	0%	100%	100%

D'après les affirmations des IC interrogés, **l'intention de rester au sein de la localité** était partagée par la majorité de la population non-déplacée (plus de 95% des localités évaluées dans les régions de Tillabéri et Tahoua), **n'ayant très souvent aucune raison de quitter la localité**⁸.

🌾 SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS D'EXISTENCE

Carte 3. % de localités où la quantité de nourriture pour la majorité de la population non-déplacée était insuffisante⁹, selon les IC

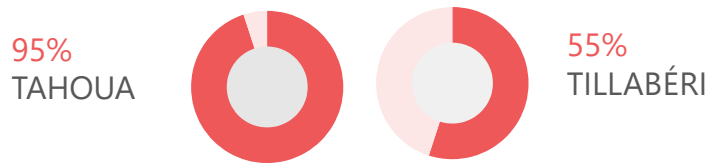


Selon les IC, la majorité de la population non-déplacée **n'avait pas accès à suffisamment de nourriture** dans respectivement 65% et 39% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri (Carte 3). Chez les populations déplacées (PDI, réfugiés et retournés), le nonaccès à une quantité suffisante de nourriture était rapporté dans les départements de Tassara (100% des localités évaluées), Bankilaré (100%), Téra (100%), Tillia (57%) Ouallam (50%), Ayerou (50%) ou encore Filingué (50%), Banibangou (50%), Gothèye (33%).

Parmi les raisons évoquées par les IC, les populations déplacées et non-déplacées étaient confrontés à **un épuisement des réserves de nourriture**¹⁰ et à **des prix trop élevés pour acheter à manger**¹¹. De manière plus spécifique, **l'absence de distributions alimentaires** en tant que raison explicative du nonaccès des populations déplacées a suffisamment de nourriture été rapportée dans un grand nombre de localités évaluées à Filingué (100%), Ouallam (100%), Bankilaré (67%) ou encore Tillia (25%).

L'absence de **marché ouvert au moins 1 jour par semaine et accessible à distance de marche** concernerait **59% des localités évaluées** dans la région de Tahoua (1% des localités évaluées dans la région de Tillabéri) au cours des 30 derniers jours.

Figure 1. % de localités où les IC ont rapporté une évolution à la hausse du prix des céréales¹² (parmi les localités où le marché était ouvert au moins un jour par semaine et accessible à distance de marche)



Les principales raisons de l'augmentation du prix des céréales énoncées par les IC au sein des localités seraient en lien avec une **baisse de la disponibilité des céréales sur le marché¹³, des convois de ravitaillement¹⁴ et dans une plus faible mesure, la hausse du coût des transports¹⁵** (hausse du prix du carburant).

En effet, les sanctions promulguées par la communauté internationale notamment la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) à l'encontre du Niger en raison des événements du 26 juillet 2023, ont eu une incidence sur la fragilisation du pouvoir d'achat des ménages et l'évolution à la hausse des prix des denrées alimentaires dont les céréales¹⁶. Le prix moyen du mil, l'un des principaux aliments de base des populations au Niger en aout 2023 était supérieur d'environ 19% à la moyenne saisonnière sur cinq ans dans les régions de Tillabéri et Tahoua¹⁷.

Figure 2. % de localités par principales stratégies⁴ utilisées par la majorité de la population¹⁸ lorsqu'il n'y avait pas suffisamment de nourriture, selon les IC



ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES (BNA)

Selon les IC interrogés, la majorité des PDI vivaient dans **des abris non-adequats (abris de fortune, bâtiment public, communautaire, religieux, abri d'urgence)¹⁹** dans 38% des localités évaluées dans la région de Tillabéri. **Ces derniers seraient installés sans accord d'occupation** dans plusieurs localités évaluées à Tassara (100%), Tillia (71%), Bankilaré (67%), Ayerou (50%) ou encore Ouallam (50%).

Le caractère endommagé des abris serait l'un des principaux problèmes en lien avec les conditions d'hébergements de la majorité de la population dans environ **28% des localités évaluées** dans la région de Tillabéri (16% des localités évaluées dans la région de Tahoua).

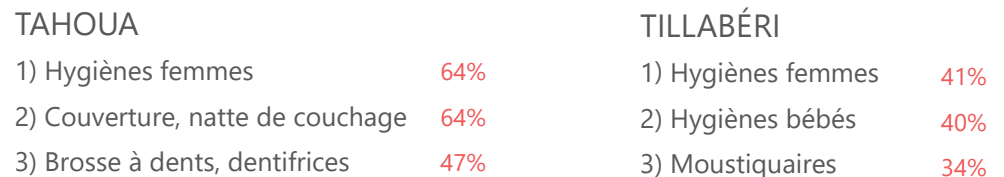
La destruction récente d'abris en petit nombre (totalement ou partiellement) a été rapportée par les IC interrogés avec un accent assez important dans la région de Tahoua, respectivement 71% et 28% des localités évaluées dans les départements de Tassara et Tillia qui seraient concernées par ce phénomène (contre seulement 6% des localités évaluées à Tillabéri).

Figure 3. % de localités par principales raisons⁴ de la récente destruction des abris (parmi les localités ayant été impactées par la récente destruction d'abris), selon les IC



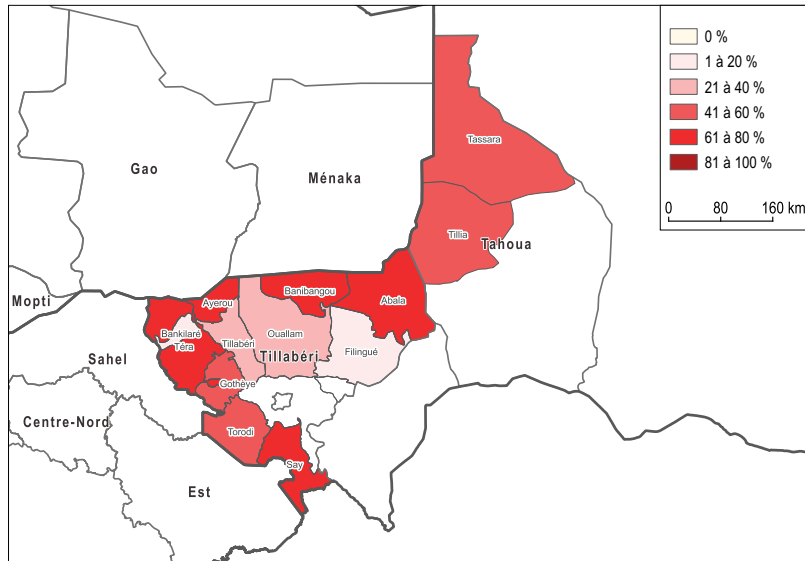
Un impact non-négligeable des inondations sur les logements, abris des ménages confirmées par le ministère de l'Action Humanitaire de la Gestion des Catastrophes (MAHGC). À la date du 18 septembre 2023, c'était respectivement 32 677 (Tillabéri) et 26 734 (Tahoua) maisons et cases qui auraient été détruites, endommagées par les inondations²⁰.

Figure 4. % de localités par principaux articles manquants⁴ dont la majorité de la population a besoin, selon les IC



PROTECTION

Carte 4. % de localités où la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité, selon les IC



Le sentiment d'insécurité d'une majorité de la population (Carte 4) était rapporté par les IC interrogés dans environ 55% et 43% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri. Plusieurs incidents de protections (attaques, affrontements) ont été également mentionnés par les IC dans certaines localités des départements de Tillabéri (10%), Ayerou (5%), Téra (4%) ou encore Torodi (3%) durant cette période.

Figure 5. % de localités selon les principaux risques sécuritaires⁴ auxquels étaient exposés la majorité des hommes et des femmes, selon les IC

1) Vol de bétail		2) Menace de violence	
HOMMES	FEMMES	HOMMES	FEMMES
TAHOUA 35%	TAHOUA 18%	TAHOUA 20%	TAHOUA 14%
TILLABÉRI 29%	TILLABÉRI 12%	TILLABÉRI 13%	TILLABÉRI 12%

Figure 6. % de localités où la majorité de la population n'avait pas accès à des services de protection, référencement des incidents de protection, selon les IC



ÉDUCATION

Figure 7. % de localités où la majorité de la population non-déplacée en âge d'aller à l'école n'avait pas accès à des infrastructures ou des services d'éducation formels²¹, selon les IC



Figure 8. % de localités selon les principales barrières qui limitaient l'accès à l'éducation des filles et des garçons (parmi les localités où les populations en âge d'aller à l'école n'avait pas accès aux infrastructures d'éducation formels), selon les IC

1) Absence d'enseignants dans la zone (TILLABÉRI)	FILLES 32%	GARÇONS 30%
2) Fermeture des infrastructures scolaires sur décisions des autorités (TAHOUA)	FILLES 58%	GARÇONS 48%

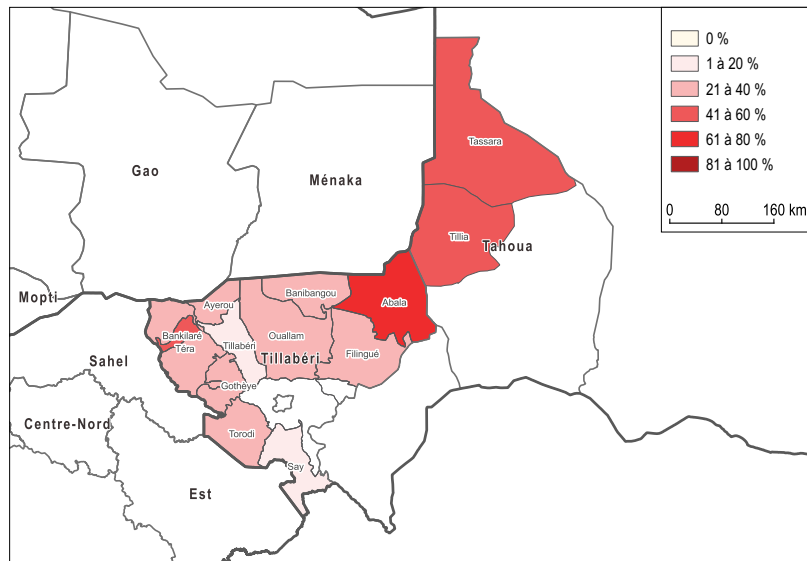
Selon le groupe de travail éducation, un total de 921 écoles dont 891 écoles primaires étaient fermées au mois de septembre dans la région de Tillabéri²². Au-delà de ces raisons, il est également important de mentionner que les fortes pluies et inondations ont impactés certains établissements avec la destruction de salles de classes. Selon le MAHGC, un total de 8 salles de classes (respectivement 7 et 1 salles de classes dans les régions de Tahoua et Tillabéri) auraient été détruites par les inondations²³.

Figure 9. % de localités selon les principales occupations⁴ des filles et des garçons en âge d'aller à l'école en cas de non-fréquentation de l'école, selon les IC

1) Travail de maison	TAHOUA 39%	TILLABÉRI 63%
2) École coranique	TAHOUA 33%	TILLABÉRI 1%

EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT (EHA)

Carte 5. % de localités évaluées où la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment d'eau pour combler les besoins du ménage, selon les IC



Les principaux problèmes en lien avec le difficile accès à l'eau (Carte 5) des populations dans certaines localités enquêtées seraient **le manque de récipient pour transporter, stocker de l'eau** (50% et 22% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri), **le faible débit, coupure fréquente à la source** (respectivement 23% et 14% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri) et **la longue distance à parcourir pour atteindre le point d'eau** (respectivement 32% et 10% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri).

L'utilisation de source non-améliorée (puit non-protégé, forage non-couvert) ou des eaux de surface pour l'approvisionnement en eau de boisson pour la majorité de la population était rapportée par les IC interrogés **dans 35% des localités évaluées** dans la région de Tahoua (contre 27% dans la région de Tillabéri²⁴).

Figure 10. % de localités par temps nécessaire pour s'approvisionner²⁵ à la source d'eau principale pour la majorité de la population, selon les IC



Figure 11. % de localités selon le type d'installation d'hygiène utilisé par la majorité de la population pour leur besoin de défécation, selon les IC



SANTÉ ET NUTRITION

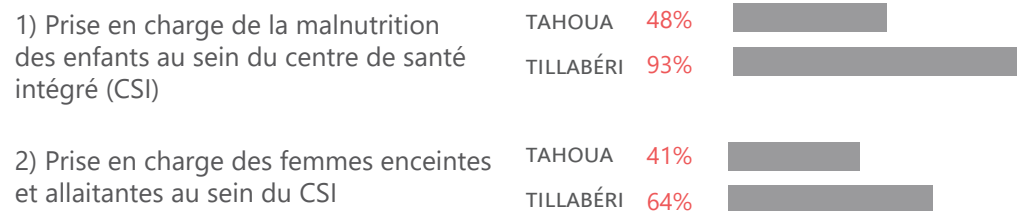
Selon les informations fournies par les IC, **les difficultés d'obtentions de soins de santé** pour la majorité de la population se concentraient principalement dans les localités évaluées au sein des départements de Tillia (36%) et Tassara (46%) (contre seulement 1% des localités évaluées dans la région de Tillabéri).

Les principales raisons évoquées étaient **l'absence d'infrastructures de proximité²⁶** ou encore **la non-disponibilité de médicament dans les infrastructures de santé²⁷**.

Figure 12. % des localités selon le temps nécessaire pour se rendre à la structure de santé fonctionnelle la plus proche, avec le mode de transport le plus commun, selon les IC

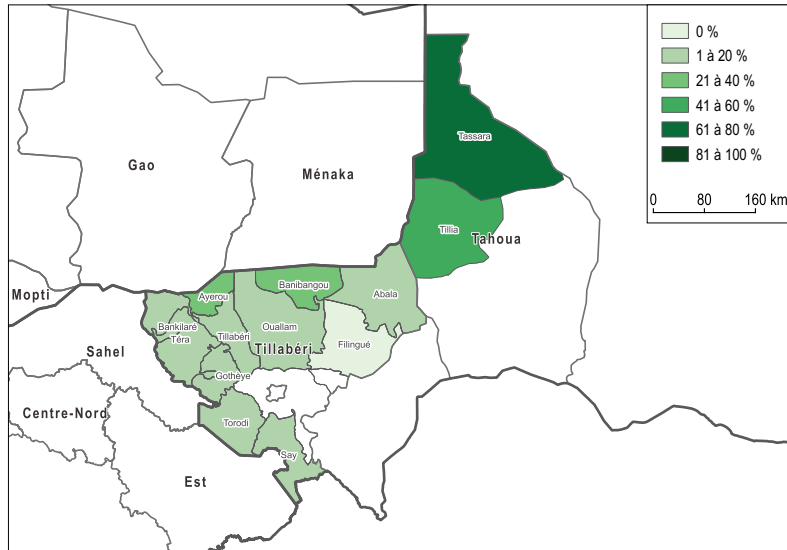


Figure 13. % de localités par types de services de prise en charge²⁸ de la malnutrition, accessibles à distance de marche, selon les IC



REDEVABILITÉ

Carte 6. % de localités où au moins une partie de la population a reçu de l'assistance humanitaire, selon les IC



Selon les IC interrogés, la réception d'une assistance humanitaire par une partie de la population (Carte 7) était principalement signalée dans de nombreuses localités évaluées dans la région de Tahoua (61%) (contre seulement 11% des localités évaluées dans la région de Tillabéri).

Parmi les types assistances⁴ reçues, les IC ont mentionnés (% de localités) :

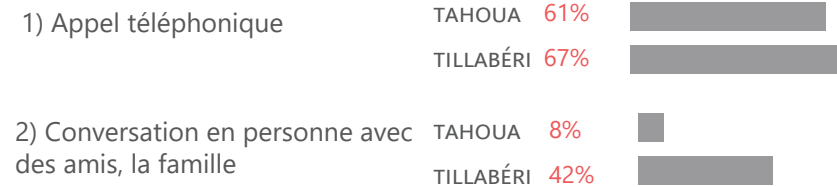
1) Distribution de nourriture		2) Service de santé	
SAY	100%	AYEROU	80%
GOTHÈYE	100%	TILLIA	29%
BANIBANGOU	80%	TASSARA	63%
TILLIA	79%	TERA	50%
		ABALA	33%
		TORODI	75%
		OUALLAM	27%

Figure 14. % de localités où au moins une partie de la population a reçu de l'assistance humanitaire et où la population n'a pas été consultée ou informée pour l'identification des bénéficiaires de l'assistance, selon les IC



COMMUNICATION

Figure 15. % de localités par principaux canaux de communication et d'information⁴ pour la majorité de la population, selon les IC



Dans 29% des localités évaluées dans la région de Tahoua, la majorité de la population a rencontré des difficultés d'accès à l'information quant à l'assistance humanitaire disponible. Cette estimation serait de 22% dans la région de Tillabéri (jusqu'à 42% des localités évaluées dans le département de Torodi). Selon les IC, la situation sécuritaire (respectivement 47% et 21 des localités évaluées dans les régions de Tillabéri et de Tahoua), la discrimination (25% des localités évaluées dans la région de Tillabéri) ou encore l'absence de réseau mobile (43% et 16% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri) ne permettaient pas l'arrivée de l'information sur la disponibilité de l'assistance humanitaire.

Figure 16. % de localités où les informations sur l'accès à l'assistance humanitaire dans la zone était le type d'information qui auraient été le plus utile à la population⁴, selon les IC



À PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet: www.reach-initiative.org

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie employée pour ce suivi est celle dite de **“zone de connaissance”**. Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d’analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans les communes d’intérêt (Admin 3) situées sur le territoire nigérien le long de la bande frontalière entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger y compris dans les zones difficilement accessibles.

Au total, 477 localités ont été évaluées au Niger via des informateurs clés (IC). Les entretiens avec les informateurs clés ont été réalisés en présentiel et à distance (par téléphone). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d’un mois) et détaillée des localités. Les informations sont rapportées lorsqu’au moins 5% des localités de l’unité administrative 3 (commune) ont été évaluées. Cet aperçu de la situation présente les données recueillies durant le mois de septembre 2023. Les résultats présentés ci-dessus doivent être considérés comme indicatifs.

Cette phase de collecte a été réalisée depuis les chefs-lieux de Tillabéri (Tillabéri ville) et de Tahoua (Tahoua ville) en raison des restrictions d’accès imposées par les autorités nationales dans certaines zones du pays dont les régions de Tillabéri et Tahoua.

COUVERTURE

Département	Nombre de localités (Total)	Localités évaluées
Tassara	52	24
Tillia	65	25
Abala	351	32
Ayerou	191	19
Banibangou	255	20
Bankilaré	143	10
Filingué	719	67
Gothèye	481	34
Ouallam	1067	71
Say	397	29
Téra	721	55
Tillabéri	614	60
Torodi	394	31

NOTES DE BAS DE PAGES

PAGE 1

¹ REACH - Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel (HSM) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso, Mars 2023

² Humanitaire et gouvernementale

PAGE 2

³ OCHA Niger, Conflits intercommunautaires dans les communes du Gorouol, Dessa, Ayorou – Suivi de la situation des conflits au 31 août 2023, Septembre 2023

⁴ L’IC pouvait choisir plusieurs réponses

⁵ Conflits armés, affrontements dans la localité

⁶ Menaces envers les populations

⁷ Meilleures opportunités de travail dans la localité de destination

⁸ Plus précisément : 79% Gothèye, 76% Ouallam, 75% Banibangou, 73% Téra, 72% Say, 70% Tillabéri, 65% Torodi, 63% Filingué, 50% Bankilaré, 50% Tassara, 44% Tillia, 34% Abala, 21% Ayerou

⁹ Largement insuffisante + peu insuffisante

¹⁰ Populations non-déplacées (Plus précisément : 70% Say, 65% Tassara, 64% Gothèye, 63% Téra, 48% Torodi, 44% Banibangou, 44% Filingué, 43% Bankilaré, 39% Tillia, 38% Abala) / Populations déplacées (Plus précisément : 33% Bankilaré)

¹¹ Populations non-déplacées (Plus précisément : 94% Tassara, 89% Tillia, 86% Tillabéri, 85% Abala, 78% Banibangou, 61% Ouallam, 52% Torodi, 50% Filingué, 46% Téra, 43% Bankilaré, 40% Say, 36% Gothèye, 29% Ayerou) / Populations déplacées (Plus précisément : 100% Filingué, 100% Ouallam, 100% Téra, 100% Banibangou, 100% Ayerou, 100% Gothèye, 33% Bankilaré)

PAGE 3

¹² Largement élevé + un peu élevé

¹³ Plus précisément : 75% Ayerou, 71% Ouallam, 70% Tillia, 67% Tassara, 66% Tillabéri, 65% Gothèye, 58% Téra, 52% Filingué, 50% Bankilaré

¹⁴ Plus précisément : 74% Say, 65% Torodi, 60% Téra, 50% Ayerou, 47% Gothèye, 45% Tillabéri, 44% Tassara, 33% Abala, 32% Filingué

¹⁵ Plus précisément : 90% Tillia, 67% Tassara, 60% Abala, 29% Gothèye, 22% Banibangou, 18% Téra, 16% Filingué, 11% Ouallam

¹⁶ FEWS NET. Niger, Les prix élevés des denrées alimentaires limitent l’accès des ménages pauvres aux aliments de base, Septembre 2023

¹⁷ FEWS NET. Niger, Bulletin des prix, Septembre 2023

¹⁸ Déplacés et non-déplacés

¹⁹ Selon les normes SPHERE, les conditions adéquates signifient que “l’espace de vie doit être approprié pour la réalisation d’activités quotidiennes telles que dormir, faire la cuisine et se restaurer, se laver, s’habiller, stocker des vivres et de l’eau, et protéger les possessions de la famille et autres éléments essentiels. Il doit préserver l’intimité et une séparation entre les sexes, les différents groupes d’âge et les familles au sein d’un foyer donné dans le respect des normes culturelles et sociales

²⁰ Ministère de l’Action Humanitaire et de la Gestion des Catastrophes - Niger, Situation des inondations au 18 septembre 2023, consulté le 05 octobre 2023

PAGE 4

²¹ Infrastructures ou des services d’éducation formels, fonctionnels et à distance de marche

²² Groupe de travail éducation. Compte rendu de réunion du 28 septembre 2023, consulté le 13 octobre 2023

²³ Cluster Education – Niger, Compte rendu de réunion mensuelle du 19 septembre 2023, consulté le 13 octobre 2023 ; Discussions en cours entre le MAHGC et les DRENs sur les informations à transmettre au comité de validation des données sur les inondations

PAGE 5

²⁴ Plus précisément : 65% Banibangou, 40% Tillabéri, 34% Téra, 28% Ouallam, 24% Gothèye, 16% Ayerou, 15% Filingué, 15% Abala, 14% Say, 10% Bankilaré

²⁵ Aller à la source, attendre, puiser l’eau et revenir chez soi

²⁶ Plus précisément : 100% Tillia, 100% Tassara, 100% Banibangou, 100% Torodi, 100% Filingué

²⁷ Plus précisément : 50% Filingué, 11% Tillia, 9% Tassara

²⁸ Types de services de prise en charge de la malnutrition des enfants, des femmes enceintes et allaitantes



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

REACH Informing more effective humanitarian action